

La place de l'Acadie dans une économie mondiale

Mise à jour le jeudi 14 août 2014 à 12 h 40 HAE



Le colloque L'Acadie dans tous ses défis Photo : Étienne Dumont/Radio-Canada

Le colloque *L'Acadie dans tous ses défis* tenu à l'Université de Moncton à Edmundston à l'occasion du Congrès mondial acadien s'achève, jeudi, sur le thème de la mondialisation.

Selon les délégués, il y a du bon et du mauvais pour l'Acadie dans un contexte de mondialisation. D'une part, les touristes sont plus nombreux en Acadie et les artistes acadiens voyagent de plus en plus.

« Elle s'épanouit aussi au niveau culturel, donc au niveau de sa production culturelle, de ses artistes qui vont peut-être se promener un peu plus loin, pouvoir aller en France. » — *Chedley Belkhodja, politologue et sociologue de*

l'Université Concordia

D'autre part, la mondialisation comporte un risque de perte d'identité pour toute minorité.

« Il y a un danger identitaire. C'est bien évident parce que la mondialisation, c'est un bulldozer culturel. C'est extrêmement

puissant, c'est diffus, c'est omniprésent. »— Gérard Bouchard, historien et sociologue de

l'Université du Québec à Chicoutimi

Malgré tout, les politologues et sociologues présents au colloque s'entendent pour dire que l'Acadie doit s'ouvrir à la mondialisation. C'est ce qu'elle fait, car elle n'a pas le choix, selon eux.

Par exemple, au lieu de travailler en circuit fermé, les pêcheurs de homard de la Péninsule acadienne, au Nouveau-Brunswick, n'ont d'autre choix que de faire partie de l'économie mondiale s'ils veulent être concurrentiels.

Par ailleurs, de plus en plus d'Acadiens sont des diplômés universitaires qui ont de bons emplois, et c'est ce qu'il faut, selon les spécialistes : avoir des gens instruits.

Par contre, cette éducation et cette ouverture des jeunes sur le monde contribuent, selon eux, à un certain effritement de la fierté acadienne chez les jeunes d'aujourd'hui.